

accorde à ses mérites des faveurs sans nombre, afin de nous faire vénérer sa mémoire ; approchez donc avec confiance de cette douce patronne. Tout ce qui peut faire obstacle à nos saints désirs, nos peines et nos fardeaux, quels qu'ils soient, déposez tout aux pieds de sainte Anne, et pour l'honneur de Dieu elle vous délivrera. Il est impossible qu'elle n'obtienne pas ce qu'elle voudra, et Jésus, son petit-Fils, ne saura rien lui refuser. Toute la cour céleste la chérit comme une mère et joint ses vœux à ses vœux. Une mère pourrait-elle s'entremettre en vain ! Heureux donc celui qui, par ses prières et une véritable dévotion, saura s'en faire une protectrice ! ”

Qu'elle soit compatissante, qu'elle soit prompte à exaucer les malheureux, toute la multitude de ses dévots serviteurs en est témoin et se lève pour l'attester. Nul ne saurait comprendre, s'il n'en a fait une pieuse expérience, nul ne saurait se persuader combien est grande la profusion des grâces que Dieux accorde à ceux qui aiment sainte Anne. Nous avons vu des savants et des ignorants, les personnes les plus qualifiées comme les plus obscures ; des personnes de condition libre ou engagées dans les liens du mariage, des personnes de tout âge et de tout sexe ; nous avons vu des hommes de toute profession délivrés par son intercession des plus grands périls, de tribulations diverses et des nécessités de tout genre qui les affligeaient. Nous nous sommes assurés que par son secours une multitude de religieuse de l'un et de l'autre sexe ont triomphé de graves tentations de la chair et de l'esprit. Qui pourrait compter les pauvres réduits à la dernière misère qu'elle a abondamment pourvus, ou soulagés dans leurs misères ? Qui saura le nombre de ceux qu'elle a guéris d'une incurable tristesse et des ravages de la mélancolie ? Combien,